

Bonjour à tous, bonjour messieurs dames. C'est un grand orgueil de pouvoir vous offrir ce spectacle de Colombie; un groupe de musique et de danse qui va vous montrer les talents de la Colombie dans le domaine de la danse.

[Musique - Troupe de danse]

Merci, merci beaucoup à la Colombie !

Et maintenant, messieurs dames, nous avons le plaisir de donner la parole au Président du Conseil d'administration d'ICANN, Monsieur Peter Dengate Thrush.

M. PETER DENGATE THRUSH

Bienvenue à Cartagena de Indias, messieurs dames, bonjour à tous. Comme représentant du Conseil d'administration d'ICANN, je vais vous souhaiter la bienvenue à Cartagena de Indias en Colombie, et la 39^e Réunion de la Corporation pour l'Attribution de Noms de Domaines et de Numéros sur Internet - ICANN. Messieurs dames, bonjour et bienvenues à tous.

[Applaudissements]

Et maintenant je voudrais à nouveau vous demander d'applaudir ce groupe de danse que nous venons de voir.

[Applaudissements]

Je disais à Monsieur le Ministre que nous allons présenter, et nous parlions de la beauté de la Colombie, des femmes colombiennes, et Monsieur le Ministre m'a dit que la beauté des colombiennes est réputée, et il y a des centaines de concours de beauté ici qui ont lieu pour choisir Miss Colombie, et c'est très important en Colombie.

Alors, nous allons revenir à ICANN. Qu'est-ce que nous faisons à ICANN ? Pourquoi nous sommes réunis ici cette semaine pour parler d'Internet ? Alors, je voulais un peu remonter dans le temps pour trouver les racines et l'origine de tout cela.

En 1768 on a créé *l'Encyclopédie Britannique* avec des centaines de pages, de nombreux volumes. Et donc il y a 240 ans, cette encyclopédie était la première tentative pour récupérer les connaissances de l'humanité et pour pouvoir le partager avec le reste du monde.

Cela a eu le coût £12, et tout le monde n'était pas vraiment d'accord avec cette publication, avec cette édition, parce que, comme c'est souvent le cas pour Internet aujourd'hui, une partie de ces connaissances finalement dérangeait certaines personnes. Donc le Roi George III d'Angleterre a décrété que l'on nous retire certaines pages, qui présentaient, par exemple, l'anatomie humaine. Donc ça serait un peu lié avec les problèmes qu'on a avec le XXX.

Donc ce qui a commencé par 2,700 pages, une série de pages, ensuite c'est devenu des volumes de plusieurs livres avec des milliers de mots - et aujourd'hui c'est la même chose ; on peut appliquer ce développement à l'Internet. Donc on a la possibilité d'accéder à ces connaissances pour \$240, ou on peut se connecter sur Internet et avoir encore *plus* d'informations à notre disposition, sans avoir besoin de transporter 32 tomes d'une encyclopédie.

Donc ICANN, et cette réunion de cette semaine est liée à la représentativité de cette connaissance. Cette semaine nous allons avancer, nous allons parler de l'importance du travail réalisé par ICANN ; nous allons voir des choses que nous n'aurions jamais imaginé auparavant.

Nous sommes en train de construire une plateforme pour le futur. Je pensais que peut-être, comme beaucoup de gens qui sont fanatiques de science-fiction, vous aimeriez peut-être cette idée : nous allons créer une Encyclopédie Galactique, basée sur la première publication de cette Encyclopédie de 1842.

C'était une autre encyclopédie qui a été faite, donc, de cette façon, mais cette Encyclopédie Britannique était publiée sous la forme d'un livre, et au fur et à mesure que la société a évolué et qu'on a numérisé des informations, l'Encyclopédie a été analysée - et en 1980 on a créé le film *Cosmos et l'Encyclopédie Galactique*, qui parlait d'une

organisation extraterrestre dans laquelle on pouvait recueillir un grand nombre de connaissances, d'informations. C'était un peu quelque chose comme une galaxie avec des jeux. Et cet anglais avait créé une encyclopédie donc galactique qui avait été remplacée par une espèce d'énorme encyclopédie avec toutes les informations, un tas de connaissances, de savoirs, avec des images, qui n'était peut-être pas aussi exacte que ce que l'on l'aurait pu le souhaiter, mais qui était bon marché, et qui avait surtout sur la couverture du livre un titre qui disait « Don't Panic ».

Alors ça coûtait moins cher, mais parfois c'était un petit peu erroné, et ça contenait d'une certaine façon l'information qu'on a sur Internet. Nous avons une bibliothèque globale du monde entier ; si on a un iPod, si on a toute une série d'appareils nous permet d'accéder à une série de concepts, et nous permet d'avoir sur un écran... nous permet d'accéder à des informations incroyables, d'une certaine façon.

Nous vivons dans un monde qu'on aurait eu beaucoup de mal à imaginer il y a seulement dix ans. Et ICANN pousse un peu tout ça, et nous essayons de construire la base pour de nouvelles connections, de nouvelles idées, des innovations de tous types.

Nous allons ensuite voir comment on peut rendre vraiment un hommage au travail d'ICANN parce qu'il faut reconnaître ce travail réalisé à travers une trentaine de réunions. Et c'est incroyable qu'on ait pu en arriver là. Alors je dois d'abord vous féliciter, tous, pour le succès et pour les réussites - par exemple le Programme de Noms Internationalisés d'Internet, une de nos réussites ; l'extension ; et pour la longueur Russe. Cela montre des milliers de Registres qui vont être créés - on a plus de 600,000 Registres qui ont été créés en un mois.

Bon, on m'a dit qu'on avait besoin de davantage IDN, de domaines de premier niveau - les gens veulent davantage de noms de domaines dans leur propre langage, dans leur propre alphabet. Nous avons aussi l'occasion de voir d'autres réglementations pour les nouveaux programmes de domaines génériques de haut niveau et de premier niveau. Cela a commencé il y a une dizaine d'années ; nous en sommes à la troisième étape de lancement de nouveaux programmes pour le gTLD. Et actuellement nous

sommes sur le point de lancer un grand engagement de l'ICANN, un engagement envers l'expansion des noms de domaines génériques de premier niveau.

Nous allons donc continuer à travailler pour la troisième étape de ce nouveau programme de gTLD qui va nous donner des opportunités d'expansion illimitées. Nous allons aussi pouvoir aller au-delà de cette Encyclopédie Galactique, en tout cas en ce qui concerne la planète terre.

Nous allons continuer à parler de sécurité aussi, c'est important, et l'ICANN travaille dans ce domaine avec la racine du DNSSEC qui a été déjà donc octroyée ; qui va être mise en œuvre au niveau mondial dans les mois à venir.

Donc nous voyons que nous avons ici une réalité opérationnelle pour tout le monde. Nous allons avoir ici aujourd'hui une longue session ici à Cartagena, pour tous ceux qui veulent être au courant des différentes extensions sécurité des noms de domaines.

Et donc ce que nous allons faire, ou ce que nous faisons en générale à ICANN, c'est un travail technique, légal aussi, et, d'une certaine façon, philosophique, parce que nous appartenons à quelque chose qui va au-delà de la protection de la connaissance. Nous voulons que toutes ces informations soient accessibles à tout le monde.

Et je vous souhaite, donc, la bienvenue à cette 39^e Réunion de l'ICANN. Merci.

[Applaudissements]

Ca a été un grand honneur d'accepter l'invitation du Président Santos pour nous, et à la dernière minute il a dû partir en voyage pour faire un voyage à l'étranger - et donc il nous suit à l'étranger, donc à travers une communication retransmise par vidéo.

PRESIDENT SANTOS

Quel grand honneur que vous soyez réunis à Cartagena pour cette rencontre, une rencontre de grande importance, et qui vraiment implique le futur d'Internet. Nous sommes très heureux que Cartagena ait été le siège de cette rencontre, qui réunit les principaux acteurs qui travaillent dans le domaine de la gouvernance du web, parce que

personne ne doute aujourd'hui de l'importance de cette immense autoroute de l'information qui est l'Internet. Et c'est pour cela que votre travail, votre travail pour le développement et le soutien du réseau au niveau mondial, nous concerne, et nous concerne tous.

Je regrette énormément de ne pas avoir pu être avec vous pour une question de politique internationale. Mais quelle est vraiment la meilleure solution, quelle pourrait être une meilleure solution que celle que nous avons trouvée ici - une vidéo à distance - pour rentrer en contact avec vous.

Je veux d'abord vous féliciter pour le travail que vous faites pour l'ensemble de l'humanité, parce que cette institution à laquelle vous participez nous permet de promouvoir quelque chose de très importante - la concurrence, une saine concurrence. Et aussi de donner un certain ordre ; un ordre au web, pour l'utilisation des différentes communautés du monde à travers des réglementations adéquates qui construisent, qui créent un consensus.

Notre Gouvernement a comme priorité la mise en œuvre et le développement des technologies d'information et de la communication. En outre, les TIC seront un outil essentiel pour être plus compétitif et pour continuer à avancer sur la voie du développement et de la prospérité démocratique.

Pour nous, l'Internet est déterminant dans la mise en œuvre de deux objectifs fondamentaux : en premier lieu, la réduction de la pauvreté, et en deuxième lieu la création d'emplois. C'est pour cela que nous allons profiter des avantages d'Internet pour augmenter le nombre de possibilités que nous pouvons donner aux Colombiens, et surtout à tous ceux qui sont maintenant exclus du marché du travail. Et c'est pour cela que nous avons mis en place un plan qui s'appelle Viva Digital, dans lequel nous allons investir \$2,800 milliards. A travers ce plan, nous allons faire vraiment un grand pas en avant au niveau technologique dans l'utilisation d'Internet pour les couches de la société les plus basses, et pour toutes les PME de notre pays.

Nous travaillons aussi dans le domaine de la sécurité informatique, et dans ce sens je dirais que le Ministère de la Défense et en train de mettre en place un système de commando spécial de cyber-sécurité afin de contribuer à la tranquillité des usagers qui font des transactions en ligne.

La gouvernance sur Internet est reflétée au niveau vidéo numérique. En février de l'année 2010 nous avons commencé à mettre en place un domaine.com. On a mis en œuvre une nouvelle politique dans ce secteur qui a donné lieu à une croissance importante du nombre de domaines .com qui ont été vendus. Nous sommes passés de 28,000 au mois de février à plus de 600,000 aujourd'hui, et nous sommes donc à la troisième place dans la région après l'Argentine et le Brésil.

Nous avons aussi voulu augmenter la gouvernance numérique, afin de refléter aujourd'hui ce que nous avons appelé « l'Urne de Crystal ». Alors, qu'est-ce que c'est, ça ? L'Urne de Crystal est une plateforme sur laquelle tous les Colombiens, dans toutes les régions de notre pays, et pendant toute l'année, 24 heures sur 24, peuvent parler de problèmes qu'ils rencontrent et offrir des solutions qui contribuent à la prospérité démocratique et à la bonne gouvernance.

Nous avons de fortes espérances des conclusions qui vont être tirées de cette réunion d'ICANN, pour pouvoir les analyser et les appliquer de façon opportune dans ce grand progrès, dans cette grande avancée technologique dont je viens de vous parler.

Il ne me reste plus qu'à vous remercier, de tout cœur ; à vous remercier pour votre présence en Colombie, et à vous dire que notre Gouvernement est vraiment plein de grandes attentes pour cette réunion, et nous attendons de votre expérience et de connaître les résultats de cette réunion avec impatience.

Messieurs dames, nous allons maintenant souhaiter la bienvenue au Président et Directeur Exécutif, Monsieur Rod Beckstrom.

[Applaudissements]

M. ROD BECKSTROM

Merci beaucoup Monsieur le Président Santos de nous avoir donc présenté ce discours à travers donc la vidéoconférence.

Je vais maintenant présenter le Ministre de la Technologie et de la Communication d'Informations, Monsieur Diego Monavega [*0 :38 :01] qui est ingénieur et a une Maitrise en économie. Il a un Masters en Business de Lausanne en Suisse. Il a plus de vingt ans d'expérience dans le domaine des TIC, dans le domaine secteur public privé, et il a travaillé dans différentes multinationales comme Ascom, Bellsouth, Telefonica d'Espagne ; et il a assumé des responsabilités en différents pays. Monsieur le Ministre, vous avez la parole.

[Applaudissements]

M. DIEGO MONAVEGA [?]

Viva Digital est la technologie au service des colombiens. A partir d'aujourd'hui le gouvernement national et chacune de ses entités va travailler pour que la technologie soit présente dans la vie de chacun des Colombiens, pour que leurs vies soient de plus en plus faciles.

Notre objectif est de clore la brèche numérique et de multiplier le haut-débit dans les quatre années à venir. Nous allons augmenter la taille du marché des télécommunications ; nous allons améliorer la connexion de la Colombie ; nous allons étendre la couverture du réseau national de la fibre optique; nous allons travailler pour que l'Etat réduise ses coûts et pour éliminer les barrières normatives.

Nous allons créer un accès pour la formation et soutenir un programme de massification de l'utilisation de l'ordinateur pour augmenter le nombre de Colombiens connectés sur Internet. Avec la massification du nombre d'ordinateurs, nous voulons fournir des terminaux à tous le Colombiens, pour leurs donner l'accès et la connexion, afin d'avoir un grand progrès dans la vie numérique de notre pays.

Grâce à l'Internet, je vais pouvoir renforcer mon identité culturelle. On apprend beaucoup de choses, on s'amuse à apprendre cette technologie d'une manière constructive.

Viva Digital va promouvoir à travers le secteur public l'utilité de la technologie auprès du public pour faciliter la vie des Colombiens, pour que tout le monde puisse participer à la vie de notre pays grâce à Viva Digital.

[Applaudissements]

MINISTRE MOLANO

Merci Rod, merci. Merci à tous, merci à tout le monde pour votre présence ici aujourd'hui. C'est vraiment un plaisir de vous voir ici en Colombie à Cartagena.

Nous avons trois objectifs pour cette semaine. D'abord, nous voulons que ces réunions soient réussies, que les débats soient riches. Ensuite nous voulons que vous tous, vous rentriez chez vous contents et... en dansant, un peu comme les danseurs de ce matin !

Et puis nous voulons que vous puissiez rentrer chez vous en parlant couramment l'espagnol ! Je voudrais féliciter Rod et Peter pour leur espagnol ! J'ai connu Peter il y a quelques mois lors d'une réunion à Trinidad-Tobago avec le Président Obama. Et je crois que, Peter, ton espagnol, tu as fait de grand progrès ! Je te félicite ! Alors je vais parler en espagnol, pour que vous puissiez apprendre. Donc mettez, s'il vous plait, vos écouteurs parce que vous allez en avoir besoin.

Je veux vous parler de technologie - de technologie en Colombie. La Colombie est un pays ; un pays qui est très beau, avec 44 millions d'habitants - pardon, excusez-moi, j'avais dit que j'allais parler en espagnol, donc... la Colombie est un pays ; un pays très divers, avec 44 millions d'habitants - des habitants qui viennent de différentes origines. C'est un pays qui a une zone géographique splendide ; nous sommes dans les Caraïbes avec des montagnes, les Andes. Nous avons un littoral magnifique ; et la Colombie est un pays qui est très grand - de la taille de l'Espagne, avec le Portugal,

l'Espagne et la France - ces trois pays ensemble, ça forme la Colombie, c'est la taille de la Colombie.

C'est un pays qui est confronté à un grand nombre de défis. Nous avons un nouveau Gouvernement, le Gouvernement du Président Juan Manuel Santos, qui a été nommé, qui a été élu il y a 120 jours, quatre mois. Et au cours de ces quatre années de gouvernement, de mandat de ce Gouvernement, nous voulons transformer le pays - et pour cela il y a levier ; ce sont les technologies de l'information qui sont ce levier. C'est de cela que je veux vous parler aujourd'hui.

Lorsque l'on parle de technologies, lorsque l'on parle d'Internet, je veux vous rappeler quelque chose d'important. Lorsque vous vous réveillez le matin pour aller au travail, tout le travail d'ICANN cherche à massifier l'Internet. Il y a un impact important de votre travail ; un travail que nous faisons aussi au niveau du secteur public et au niveau du secteur privé en Colombie.

Cet effet vous le voyez ici sur ce graphique que j'ai pris dans une étude des Nations Unies. Il y a une corrélation importante entre la réduction de la pauvreté et la pénétration de l'Internet. Plus il y a de services Internet, moins il y a de pauvreté.

Donc je veux vous rappeler que lorsque vous vous réveillez le matin et que vous allez travailler sur des projets d'ICANN, vous aidez finalement à réduire la pauvreté dans le monde. Deuxième point important - et le Président Santos l'a dit dans son discours que vous venez de voir - c'est que la pénétration d'Internet crée des emplois. C'est une priorité de notre Gouvernement.

Le Professeur Raoul Cazon a écrit il y a quelques temps un rapport sur l'Internet en Amérique latine, et il montre en ce rapport une augmentation de la pénétration de l'Internet de haut-débit réduit au Chili le taux de chômage de deux % ! Vous connaissez l'effet de l'Internet sur des pays comme les Philippines ou les Indes, qui ont vraiment eu ce saut - et c'est ce band en avant qui a créé beaucoup, beaucoup d'emplois.

Et l'effet d'Internet est aussi évident en tout ce qui concerne la productivité, la compétitivité. Ici vous voyez le Forum Economique Mondial qui compare les différents indexes de

compétitivité ; vous voyez qu'il y a une grande relation entre services Internet, compétitivité, productivité des pays et des entreprises.

En Colombie, nous devons faire un grand saut en avant ; nous devons améliorer nos TIC pour améliorer notre compétitivité, notre productivité. Alors qu'est-ce que nous voulons faire au cours de ces quatre années de mandat ? Nous voulons réduire la pauvreté ; nous voulons augmenter la productivité de notre pays, et augmenter le nombre d'emplois dans notre pays.

Je voudrais vous parler un petit peu de l'histoire de la technologie en Colombie. Nous avons beaucoup avancé mais nous avons surtout avancé dans le domaine de la téléphonie mobile et du portable - la téléphonie mobile cellulaire. Aujourd'hui plus de 93 Colombiens sur 100 ont un téléphone portable. La téléphonie mobile cellulaire est une histoire importante dans toutes les petites villes, les petites communes, les petits villages, dans toutes les régions les plus isolées - tout le monde a la possibilité d'avoir un outil de communication à travers le portable.

En matière d'Internet, nous avons aussi connu une expansion importante. L'industrie ne s'est pas endormie sur ses lauriers ; nous avons vraiment vu un développement important. Cependant, si l'on se compare avec nos voisins de la région et du monde entier, du reste du monde, nous constatons que la pénétration de l'Internet, mobile et fixe en Colombie est une opportunité de croissance pour nous. La pénétration en Colombie ne dépasse pas six %. Six connexions Internet haut-débit.

Et vous voyez sur ce graphique la distance que nous avons par rapport à des pays comme le Chile ou l'Espagne - sans vouloir nous comparer, bien sur, avec les Etats-Unis ou l'Allemagne. Lorsque nous voyons où se trouvent, à quel niveau sont ces usagers actuels, ces Colombiens qui ont une connexion sur Internet, nous voyons qu'ils se trouvent dans les couches socioéconomiques les plus élevées.

En Colombie, nous divisons la population en six couches socioéconomiques, six niveaux socioéconomiques. Le niveau numéro un est le plus pauvre et, nous le voyons, le

niveau numéro six est le plus riche. Donc classe A, le niveau six, les plus riches - ce serait pour le système de classement international.

En Colombie donc, les classes sociales les plus élevées, les riches de notre pays, 83% de cette couche sociale, a l'Internet, et 92% a un ordinateur personnel chez eux.

Le deuxième niveau, qui est le niveau quatre - ici on a 80% d'Internet, 70% d'ordinateurs dans ses foyers. Et ces gens-là, qui sont dans les plus riches de notre pays, représentent moins de 12% de la population de la Colombie. Cependant, ce que l'on voit de la réalité de la Colombie, où 88% des Colombiens représente la base de la pyramide, nous voyons qu'il y a ici une grande opportunité de croissance.

Au niveau numéro deux du classement de la pauvreté, le niveau deux ce serait une famille qui a entre cinq à sept membres et dont le revenu mensuel est d'environ \$250 par mois. Donc sur ces \$250 pour une famille de cinq à sept membres, il y a 17 millions de Colombiens qui sont dans ce niveau numéro deux, à ce niveau économique - et seulement 8% des foyers de ce niveau deux ont l'Internet.

Donc on voit que la pénétration de l'Internet dans cette grande masse de la population colombienne, est très basse. Et donc c'est ici que se trouve l'opportunité ; c'est cette base de la pyramide que nous devons servir. Et c'est l'opportunité de croissance pour leur business, pour leur travail. Le .com doit se développer ici, dans cette base, qui va demander un service Internet dans les années à venir.

Nous demandons à ces usagers potentiels qui appartiennent à la classe sociale la plus démunie pourquoi ils n'ont pas Internet, pourquoi ils n'ont pas une connexion Internet chez eux ? Et la réponse qu'ils nous donnent est, « Eh bien, il est évident - nous n'avons pas assez d'argent ! »

Et pourtant, parmi toutes ces réponses, plus de 20% des gens qui ont participé à cette enquête ont dit, « On ne trouve pas d'utilité pour l'Internet. On ne voit pas en quoi cela peut nous servir ».

On a fait la même enquête auprès des entreprises, et on a ici la distribution de la pyramide des entreprises en Colombie - et elle ressemble à la pyramide de tous les pays du monde.

C'est-à-dire qu'on a moins de 4% du total des entreprises d'autres pays qui ont plus de dix employés. Moins de 4% des entreprises. Mais la base des entreprises, les micro-entreprises qui sont 96.4% des entreprises de ces pays, ont moins de deux employés, ne sont pas connectées sur Internet. Alors que les grandes entreprises et les moyennes entreprises ont déjà un Internet. Et les PME, qui sont à la base de la pyramide - seulement 7% de ces PME sont connectés à Internet.

On a demandé à ces entreprises - il y a plus d'1.5 million de ces entreprises - on a demandé, « Pourquoi vous n'avez pas Internet ? » et la réponse a été, « Oh, ce n'est pas nécessaire pour notre travail. On trouve pas vraiment une utilité à avoir Internet ».

J'ai travaillé dans beaucoup de pays d'Amérique latine, pratiquement tous les pays d'Amérique latine, et ce diagnostic qu'on a pour la Colombie, je dirais que c'est la même diagnostic que dans le reste de la région. Il y a une grande barrière, et la barrière c'est qu'il n'y a pas assez d'applications pour les gens, la population locale. Les applications proposées sont des applications au niveau mondial. Il n'y a pas d'applications nationales, au niveau interne, qui feraient que ces petits PME puissent se vendre davantage, puissent réduire leurs coûts.

Je dirais que c'est un des principaux inconvénients. Donc il nous faut massifier l'Internet. Et la première barrière c'est le manque d'applications au niveau local. La deuxième barrière c'est que les services sont encore trop chers pour les gens, pour notre population. Et la troisième barrière c'est que nous sommes dans un pays qui a une géographie merveilleuse, avec des plages, la mer, la montagne - une grande diversité - et il est très difficile de couvrir cette géographie avec des réseaux de télécommunication.

Aujourd'hui moins que 20% des municipalités du pays, des villes de notre pays, sont connectées au réseau de fibre optique. Moins de 20%. Il nous faut donc voir comment nous pouvons résoudre cet inconvénient.

Et puis nous sommes dans un pays où nous n'avons pas les budgets de l'Etat, le financement de l'Etat, qui nous permettrait d'investir dans les infrastructures ; il faut être intelligent

dans la façon de dépenser nos ressources. Et donc pour arriver à massifier l'utilisation d'Internet dans notre pays, le Président Santos et tous ses Ministres ont présenté cette semaine, ici à Cartagena justement, le Plan colombien Viva Digital - « Colombie vive le numérique » pour massifier l'usage de l'Internet, et pour vraiment faire un bond en avant dans le domaine de la prospérité qui est un petit peu la devise du programme du Président Santos.

Donc nous avons abordé ce plan avec des principes fondamentaux. Le premier de ces principes et a été mentionné par le Président dans un livre qu'il a écrit en 1999 qui s'appelait *La Troisième Voie*. Et ce principe est le suivant : Le marché, dans la mesure du possible, et l'Etat, jusqu'à là ou dans la mesure où cela est nécessaire. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que si l'on veut faire ce bond en avant et mettre en œuvre l'Internet dans le pays, il faut avoir une alliance public/privée - entre le public et le privé. L'Etat tout seul ne peut pas le faire. Et le secteur privé tout seul ne peut pas le faire non plus ! Nous devons unir le secteur public et le secteur privé.

Ensuite, le deuxième principe, c'est que nous devons promouvoir l'offre et la demande de service. Traditionnellement, dans la politique public de technologie, on promeut *l'offre* surtout.

Nous voulons aussi que tous ceux qui sont des experts le savent ; nous voulons - parce que dans cette industrie des TIC, il y a une caractéristique qui est merveilleuse qui est les économies d'échelle.

Donc, monter une tour pour offrir un système de téléphonie cellulaire coûte la même chose si on travaille pour un usager que pour un quartier. La fibre optique nous coûte la même chose pour donner un service à un usager qu'à tout ce centre dans lequel nous nous trouvons. Donc nous devons utiliser la technologie pour toucher et pour atteindre la masse critique.

Le deuxième principe, qui est très important, est d'éliminer les barrières normatives pour qu'il y ait un déploiement rapide d'infrastructure et d'offres de services.

Et le quatrième point, le quatrième principe, ces incitations données par l'Etat à l'industrie, doivent être refocalisé, et cela sera le CAPEX. Aujourd'hui, nous dépensons beaucoup d'argent dans l'OPEX, qui nous permettra d'amplifier nos projets quand nous voudrions le faire.

Et le dernier principe, qui est le plus important de tous, c'est que le Gouvernement doit donner le bon exemple ; le Gouvernement doit montrer la voie à travers son exemple, il doit montrer comment on va faire ce bond en avant technologique dans les quatre années à venir.

Alors qu'est-ce que nous proposons comme objectifs ? Eh bien, aujourd'hui en Colombie nous avons 2.2 millions de connexions sur Internet de haut-débit. En 2014 nous voulons 8.8 millions de connexions à l'Internet.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que dans les quatre prochaines années, nous allons prendre tout ce que nous avons fait dans l'histoire de l'Internet jusqu'à maintenant, et nous allons le multiplier par quatre. C'est un objectif assez ambitieux, mais nous savons que nous allons y parvenir, parce qu'en Colombie nous avons le talent pour pouvoir le faire, et nous avons un Gouvernement qui est uni et qui *veut* faire cela. Donc ce n'est pas un programme du Ministère de la Technologie ; c'est un programme du Gouvernement - et nous sommes sûrs que nous allons y arriver.

Alors, cette croissance, comme je vous l'ai déjà dit dans ces pyramides que je vous ai montré aujourd'hui, dans le domaine des foyers, les riches, la classe sociale riche de notre pays, a accès à Internet ; 25% des foyers des Colombiens aujourd'hui a accès à Internet. Et nous allons passer de 25% à 50%. Cette croissance va se situer à la base de la pyramide de la population de notre pays.

Nous allons aussi passer des 7% des PME connectés à 50% des PME connectés. Et c'est probablement le plus grand défi que nous allons devoir assumer, et c'est connecter ce grand nombre d'entreprises qui produit de l'emploi, qui produit le développement économique de notre pays, et qui sont les PME de notre pays.

En matière d'infrastructure, nous allons passer des ces 200 municipalités connectées aujourd'hui - seulement 200 municipalités - et nous voulons passer à 700 municipalités connectées sur un réseau de fibre optique. Cela, comment nous allons le faire ? Eh bien, comment nous allons faire pour que ces objectifs soient atteints ? Eh bien, la tâche va être difficile. Elle se base sur un concept assez simple. Nous allons encourager la croissance de l'écosystème numérique de notre pays.

Alors cet écosystème numérique, en quoi il consiste ? On parle de l'écosystème Internet en permanence - eh bien, nous, nous avons conçu un écosystème qui a quatre éléments qui interagissent les uns avec les autres - et nous voulons que cela augmente.

D'abord il y a l'infrastructure ; s'il n'y a pas d'infrastructure, bien sur il ne peut y avoir de système Internet. On a besoin d'une bonne infrastructure pour offrir la connectivité - premier point.

Deuxième point de cet écosystème numérique : les services. Pour une infrastructure il faut offrir des services. Sur une infrastructure de tour de téléphonie cellulaire, on va offrir des services de voix, de textes ; sur une infrastructure de fibre optique on va offrir un service d'Internet haut-débit, on va offrir un service de télévision, un service de téléphonie.

Le troisième élément de cet écosystème, ce sont les applications - qui sont fondamentales parce qu'il y a une grande demande dans ce domaine. Ces applications sont de différents types et dépendent des services et de l'infrastructure.

Si on veut prendre l'exemple d'un réseau à fibres optiques, l'infrastructure de la fibre optique, le service sera l'Internet, et l'application sera Facebook. Sur l'infrastructure d'une tour cellulaire, le service peut être les textes, les messages de textes, et l'application peut être une banque mobile, par exemple - ce que nous développons aujourd'hui en Colombie à travers le système de téléphonie mobile et cellulaire pour la base de la pyramide.

Et le quatrième élément, ce sont les usagers. Les usagers, comme vous le savez, les usagers non seulement de numérique, ces usagers sont très actifs. Il y a quinze ans - vous vous

rappelez ? - les usagers de télécommunications dans le monde étaient des usagers passifs. Le téléphone sonnait ; on répondait.

Aujourd'hui, vous êtes témoin du fait qu'Internet ait grandi grâce au contenu, grâce aux applications développées par les usagers - on est d'accord ?

Alors, qu'est-ce qu'on veut faire ? On veut encourager, stimuler ces quatre domaines, pour créer une plus grande interaction, et que le système grandisse. On va faire davantage d'applications. S'il y a plus d'applications, il y aura davantage d'usagers, parce que les gens seront intéressés par l'utilisation de ces applications.

S'il y a davantage d'usagers, ils vont demander plus de services de télécommunications. S'il y a plus de demandes de services, l'infrastructure sera plus utilisée. Et si l'infrastructure est plus utilisée, on assiste à ce que je vous disais - c'est-à-dire des économies d'échelle.

On va utiliser davantage d'infrastructures ; les coûts de l'infrastructure sont fixes - et par conséquent les prix baissent parce qu'il y a davantage de gens qui utilisent la même infrastructure. Si les prix baissent, il y a davantage d'usagers qui vont acheter les services. Et s'il y a plus d'usagers, à ce moment-là les développeurs d'applications vont avoir davantage d'incitations pour développer davantage de choses parce qu'il y a davantage de clients. Donc on a plus d'usagers ! Ces usagers, de nouveau, créent davantage de services - et on a un cercle vertueux de croissance.

Et voilà, c'est ce que nous voulons faire - promouvoir la croissance de cet écosystème numérique. Et pour cela, nous avons conçu des politiques et des programmes qui donc promeuvent l'offre de service - c'est-à-dire que nous allons faire tout notre possible pour que l'infrastructure et les services parviennent aux consommateurs. Mais nous devons aussi encourager la demande - et cela signifie encourager nos consommateurs à travers des applications, des entraînements données à ces consommateurs, pour qu'ils montent dans « le bus de la société et de l'information ». Nous devons attaquer donc ce marché du côté de l'offre et du côté de la demande.

Voyons maintenant quels sont les projets que nous sommes en train de mettre en œuvre. En matière d'infrastructure, nous voulons offrir une connectivité internationale. C'est un problème qui préoccupe la Colombie et les pays en voie de développement en générale. Vous connaissez ce problème ; nous dépendons du trafic international parce que notre contenu, ou le contenu que nous utilisons en Colombie, est hébergé dans des serveurs en Amérique du Nord.

Aujourd'hui nous sommes très bien connectés au niveau des Caraïbes, dans la région des Caraïbes. Mais le trafic est en train d'augmenter ; je veux dire le nombre d'utilisateurs est en train d'augmenter. Et si on ne connecte pas, si on n'a pas de nouvelles connexions, dans quelques temps nous allons avoir un problème d'embouteillage.

Donc il y a trois compagnies qui nous ont présenté des projets pour améliorer notre connectivité dans la région des Caraïbes et du Pacifique. Et au niveau du Gouvernement, nous sommes en train d'encourager le développement de l'infrastructure de hosting, d'hébergement, en Colombie pour résoudre donc ces problèmes d'infrastructure au niveau international.

En matière d'infrastructure internationale en Colombie, moins de 20% des municipalités sont connectées - je vous l'ai déjà dit - à une autoroute d'information à travers des réseaux de fibre optique.

Nous allons passer de 200 municipalités à 700 municipalités dans lesquelles se trouve 90% de la population de notre pays. Mais parvenir par le biais de cette autoroute de l'information à plus de municipalités ne suffit pas. Il nous faut assurer que nous parvenons aussi à chaque foyer, à chaque citoyen, chaque entreprise. Et pour cela, nous allons promouvoir le développement de l'infrastructure, d'infrastructure sans fil.

Aujourd'hui nous avons un bon développement de la téléphonie cellulaire, mais nous voulons transformer ces services de voix en services Internet, pour que ces usagers d'aujourd'hui ont un service de téléphonie mobile cellulaire deviennent des futurs

usagers d'Internet sans fil. Et pour cela, nous allons attribuer de nouvelles licences et nous allons mettre en place le développement de ces infrastructures.

Nous allons aussi nous assurer que les compagnies qui développent les infrastructures modernes travaillent correctement. Nous avons de nombreuses réglementations pour cela.

Et en plus, nous allons faire un grand saut en avant en matière de télévision dans notre pays. Aujourd'hui, à cause du problème de la géographie de notre pays, plus de 8% des Colombiens ne reçoivent pas la télévision, n'ont pas d'accès à des chaînes de télévision. Mais nous sommes sûrs qu'avec le projet que nous allons commencer à développer cette semaine, en août 2011 tous les Colombiens pourraient recevoir un signal de télévision par satellite gratuitement chez eux.

Au cours de ces quatre années à venir nous allons donc mettre en œuvre une télévision numérique. La Colombie a sélectionné le standard européen pour la télévision numérique, et la Colombie, comme l'Uruguay et le Panama, ont été les seuls pays de la région qui ont choisi le standard européen.

Cela nous ouvre de nombreuses opportunités - non seulement des opportunités nous permettant de réduire les coûts pour voir la télévision numérique et appliquer un système mondial, mais aussi pour le la Colombie développe des contenus pour tous ce marché européen qui déjà regarde un système, une télévision numérique dans cette région de l'Europe.

Donc, en matière d'infrastructure, en matière de services maintenant, deuxième bloc de cet écosystème, deuxième partie de cet écosystème, nous voulons d'abord massifier les terminaux d'accès à Internet. Ces terminaux d'accès à Internet, qui sont des ordinateurs en général, ont un niveau de pénétration faible. Et nous voulons donc davantage d'efficacité.

Nous avons constaté que les prix ont baissé. Les coûts ont diminué. Mais nous avons constaté que le problème n'était pas au niveau du coût de l'équipement, mais au niveau du financement. Le financement déterminant Internet est encore très cher pour le marché colombien. Les taux d'intérêts sont des taux d'intérêts de consommation

pour un consommateur normal. Nous devons travailler pour que les taux d'intérêts pour ce type d'équipement soient réduits, et nous éliminons les impôts ou les taxes de différents types, pour que davantage de gens puissent avoir accès à des terminaux d'Internet haut-débit.

En Colombie, nous avons aussi une TVA qui est très élevée pour Internet - 16% - et nous voulons éliminer donc cet impôt. En Colombie nous avons éliminé l'impôt sur les terminaux, l'impôt sur les PC, les ordinateurs personnels - et l'effet, l'impact a été merveilleux parce que l'Etat a donc eu davantage de revenu grâce à l'élimination de l'application de la TVA sur les ordinateurs personnels. Et nous pensons que ce sera la même chose si nous supprimons la TVA sur l'Internet.

Nous travaillons donc dans ce domaine. Nous avons un projet pour présenter une loi au Congrès pour éliminer donc cet impôt, cette TVA sur l'Internet. Nous avons aussi modifié le système de subsides, d'allocations. Nous dépensons beaucoup d'argent dans les allocations donc pour la téléphonie. Nous voulons appliquer maintenant ces aides à l'utilisation de l'Internet - et cela en matière de services.

Maintenant je voudrais vous parler rapidement d'un autre élément, le troisième élément, qui est fondamental pour cet écosystème numérique - et ce sont les applications. Ici on parle de quelque chose qui est très important, parce que c'est là que se trouve le gros... l'embouteillage. Il n'y a pas assez d'applications. Et ici, on met en place ce principe dont je vous parlais ; le Gouvernement doit donner des exemples. Les services du Gouvernement, les services électroniques offerts par le Gouvernement sont fondamentaux.

On a beaucoup avancé dans ce domaine-là. La Colombie aujourd'hui est le pays qui est le plus à la pointe, disons, du modernisme en Amérique latine dans les services du Gouvernement offerts sur Internet. Mais nous devons accélérer pour continuer à être des leaders d'Amérique latine et devenir aussi des leaders du monde entier.

Nous avons beaucoup avancé au niveau du Gouvernement, au niveau des différents organismes du Gouvernement central - mais tout ce qui est organismes décentralisés dans les

départements, dans les différentes régions, les municipalités du reste du pays sont un peu en retard.

Et en ce domaine il y a de nombreuses initiatives, de nombreuses applications - et non seulement *nos* propres applications au niveau du Gouvernement central, mais aussi dans tous les organismes de l'Etat; chacun des Ministères est engagé, profondément engagé, et a un plan de technologie qui va aider, donc, à créer une demande du public auprès d'Internet.

Le Ministère de la Justice - on n'aura plus de papiers dans les tribunaux. Le Ministère de la Santé - tous les Colombiens vont pouvoir demander un rendez-vous à leur médecin par Internet, et leur histoire clinique sera sur l'Internet. Le Ministre des Finances va permettre aux Colombiens d'avoir la possibilité d'utiliser leurs téléphones portables comme un terminal bancaire. Le Ministère de l'Education va permettre que la qualité d'éducation en Colombie s'améliore grâce à la technologie. Le Ministère du Logement va permettre aux millions de foyers qui ont été subventionnés par le Gouvernement à posséder une connexion Internet. Le Ministère des Affaires Etrangères va permettre que les presque trois millions de Colombiens qui vivent à l'étranger se rapprochent de la Colombie grâce à la technologie.

Tous les Ministères, donc, sont engagés dans ce programme, et c'est ce qui rend ce programme unique, ce qui donne sa solidité à ce programme, et ce qui fait que nous pourrions atteindre notre objectif.

Cependant, lorsque l'on se demande qui fait ces applications, on constate que l'industrie des logiciels et l'industrie des télécommunications doit se renforcer. Et nous allons donc l'aider pour quatre, donc, niches de marché importantes et qui vont avoir une croissance importante dans le futur.

Ce sont d'abord les applications pour les téléphones portables ; aujourd'hui il y a plus de cinq milliards d'utilisateurs de téléphones mobiles dans le monde, et moins de 3% ont un smart phone, un téléphone intelligent. La plupart des gens ont un téléphone très simple. Et nous sommes en train de créer un fonds public privé de capitaux de

risque, pour que les entreprises colombiennes puissent développer des logiciels pour ces téléphones mobiles. Nous espérons pouvoir commencer à travailler dans ce domaine l'année prochaine, donc, parce que \$100 million c'est ce que Apple a investi dans son premier fonds pour créer le Apple Store. Donc nous espérons que nous allons faire une différence dans le développement de cette niche de marché, d'applications pour le marché colombien et latino-américain, et pour le marché mondial.

Et nous ferons la même chose pour les applications pour les petites entreprises, et la même chose pour les applications pour la télévision numérique.

Et, c'est très important aussi, une quatrième niche qui se développe beaucoup c'est l'industrie des contenus numériques. Nous sommes heureux de voir qu'en Colombie, les rues de Cartagena, de Bogota, de Calle, de Medellin, on voit qu'il y a donc des films qui ont été créés, qui ont été tournés ; on voit le talent des colombiens pour des films comme *Avatar*, et on a donc ici une niche - cette industrie du contenu numérique, peut devenir une industrie de titre mondial.

En matière du dernier élément dont je vais vous parler, ce sont les usagers ; nous allons mettre en place un grand programme de formation, avec des centres techniques dans tout le pays ; un programme de formation, donc, qui va être accompagné par le Ministère de l'Education et d'autres organismes qui appartiennent au domaine de l'éducation.

Finalement, il est important aussi de protéger nos consommateurs, et nous avons de nombreuses politiques qui visent à protéger le consommateur, mais il est fondamental qu'aujourd'hui nos usagers puissent parler aux opérateurs de télécommunications. Et pour cela, nous travaillons sur un nouveau régime de protection du consommateur et de qualité de service. Nous travaillons avec de nombreux organismes pour que le réseau soit utilisé de manière responsable.

Nous avons bien sur, comme tous les pays du monde, une grande croissance de l'utilisation non-responsable de l'Internet ; le cyber bullying, le problème des parents qui s'inquiètent concernant la façon dont leurs enfants utilisent ce que l'on appelle les « quatre

écrans » - c'est-à-dire le téléphone portable, l'Internet, la télévision et les jeux vidéos. Il faut continuer à travailler dans ce domaine. En général c'est ce que nous allons faire. Nous allons mettre en œuvre plus de soixante initiatives qui ont été donc débattues sur nos réseaux, et pour la première fois en Amérique latine le Gouvernement a proposé un plan, et on a débattu avec les habitants du pays sur le réseau. Au cours de ces sept dernières semaines ; nous avons eu des forums de discussion pour chacun de ces projets. C'est un outil extraordinaire de construction pour créer un plan de participation démocratique. Des milliers de Colombiens ont participé sur ce site, donc, qui est affiché sur l'écran - www.vivadigitalcal.com.

Je veux maintenant vous remercier pour votre visite ici en Colombie. Je vous remercie aussi pour votre travail, et je veux que vous sachiez que le Gouvernement colombien est profondément engagé envers le travail d'ICANN, et que nous participerons à toutes les réunions.

Je veux aussi vous dire que nous devons continuer à travailler pour atteindre ces trois premiers objectifs : la réduction de la pauvreté, la génération d'emplois, et l'amélioration de la compétitivité et de la productivité.

Merci à tous - et bienvenues en Colombie !

[Applaudissements]

M. ROD BECKSTROM

Merci au Ministre Molano pour son excellente présentation. Nous vous souhaitons beaucoup de succès pour votre projet Viva Digital.

Maintenant, Juan Diego Calle a plus de dix ans d'expérience dans l'administration d'entreprises de l'Internet. En 2000 il a été co-fondateur et gestionnaire d'une entreprise qui... il a étudié l'ingénierie à l'Université de Miami ; il a obtenu son diplôme à la Business School de Harvard.

M. JUAN DIEGO CALLE

Merci Rod. Mesdames et messieurs, collègues colombiens, merci pour nous avoir accompagnés dans cet événement historique de l'Internet en Colombie. Et avec nos collègues internationaux, je vais passer maintenant à l'anglais.

Ministre Molano, Vice-Ministre Caroline Hoyos, M. Beckstrom, membres du Directoire, Peter Dengate Thrush, nos amis de LACTLD et de la communauté ICANN, merci d'être ici en Colombie.

Mesdames et messieurs, croyez-le, cette Réunion d'ICANN, il a fallu dix ans pour la faire. Ce matin je vais vous parler au sujet de la manière dont l'extension de domaines de Colombie est une nouvelle réalité qui prévoit... donc qui va déboucher sur l'expansion.

Dix ans auparavant, la BBC lançait un grand titre, Dot Com. La BBC avait découvert une proposition qui était l'administrateur du Dot Com., du registre, pour que l'adresse web soit disponible au monde, et pas uniquement en Colombie. A cette époque, cette proposition était choquante.

Cependant, si vous revenez à dix ans aujourd'hui, cela devienne clair qu'il s'agissait tout simplement d'une idée de précurseur, et de manière équivalente qui donnait les mêmes conséquences que le mouvement révolutionnaire que va engendrer ICANN cette semaine.

Pour résumer, après dix ans de débats vigoureux, houleux, et en reconnaissant la nouvelle direction dans laquelle on prend les noms de domaines, le système de noms domaine, le Gouvernement colombien a décidé de mettre à la disposition du monde entier le Dot.CO. C'était vraiment très osé.

Cette année, notre compagnie .CO SAS a reçu la charge, cette grande responsabilité, d'optimiser ce potentiel impressionnant de cette ressource précieuse dit numérique. Plus de 600,000 domaines .CO par des gens repartis dans plus de 200 pays.

[Applaudissements]

Merci. Aujourd'hui, le prix du domaine .CO est de 60% inférieur. Notre extension de domaines est générée par une technologie de pointe, et .CO est une nouvelle chance de revenu pour notre pays, et est une ressource précieuse, comme vous voyez, l'initiative de Viva Digital. Mais nous construisons une marque internationale qui a une valeur tangible importante pour la Colombie.

Donc, en tenant compte du nouveau rôle que la Colombie joue sur l'Internet, l'idée de faire venir ICANN dans notre pays ne s'agit pas d'une coïncidence. Nous voulons que vous quittiez cette réunion sachant qu'avec l'extension de notre empreinte globale, nous sommes fortement engagés à la sécurité, la stabilité à long terme, de l'Internet.

Mais maintenant, analysons ce qui est probablement le sujet le plus important à discuter aujourd'hui - l'introduction des nouvelles extensions. Ca c'est vraiment... l'extension Internet a été décrite comme « la frontière du ouest » - Google, Twitter, Facebook - tous ce sont des anecdotes de réussites. Mais ces innovations ne sont pas réalisées à gauche du point, même avec de nouvelles extensions de domaines que vous, en tant que leaders ICANN, vous avez sponsorisé la créativité maintenant, peut également se dérouler à droite du point.

Qu'est-ce que cela signifie exactement, ce que je viens de dire ? Les jours sont finis où on traitait les domaines de haute priorité comme utilité. Ce qui va se passer la décennie suivante c'est qu'il va faire du branding, des services de valeur-ajouté, les Registres devront innover s'ils veulent survivre.

Donc aujourd'hui nous avons discuté la manière dont la Colombie s'adapte à cette nouvelle réalité, et anticiper les mouvements, les actions que vous allez déclencher cette semaine. Mais ces changements sont inquiétants pour des compagnies comme la nôtre, mais ce mouvement, cette expansion sans précédent des noms des domaines, va entamer une nouvelle ère d'opportunités pour les noms de domaines où tout sera possible - même les cochons volants, ça sera possible !

Donc je vais vous quitter avec une citation de Joseph Gavin décédé sous peu - et cela résume le sentiment, l'impression que nous avons tous. M. Gavin était l'ingénieur, le leader de

l'équipe qui a bâti le dispositif qui a amené sur la lune Neil Armstrong pour la première fois dans l'histoire. Il a dit ceci : « Il y a une certaine exubérance qui vient avec le fait d'être là dans l'espace, à l'avant-pointe de la technologie où les choses ne sont pas sûres ou certaines, et il y a un certain risque et vous devez faire quelque chose, la faire fonctionner ». Vous êtes d'accord avec moi, j'en suis sûr, que nous sommes à l'avant-pointe de la technologie.

Donc au fur et à mesure de notre progrès cette semaine à Cartagena, avec des réunions folles... il faut apprécier cette exubérance de découvrir l'Internet ensemble.

Merci.

[Applaudissements]

M. ROD BECKSTROM

Merci Juan. Bienvenus à la Réunion Public numéro 39 de la Corporation pour la Signalisation de Numéros et de l'Internet - ICANN.

Dans la magnifique ville de Cartagena en Colombie, en 1984, cette ville-ci a été déclarée Patrimoine de l'Humanité par l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, les Sciences, et la Culture, l'UNESCO. Et c'est facile de voir pourquoi. Dans les villes et les marchés, on peut voir la passion, le désir de vivre que Gabriel Garcia Marquez décrivait de manière si riche. Donc ce passé glorieux se reflète dans chacun de ses immeubles ; dans l'architecture, les couleurs et les sons de la ville ; dans les bruits des pas des chevaux qui tirent les carrosses, et dans la chaleur affectueuse que vous réserve les habitants à chaque coin de rue.

Cette chaleur est évidente dans le cadre de notre collaboration de travail avec notre hôte, à qui j'offre mes remerciements les plus chaleureux pour son dévouement pour mettre le succès de cette Réunion. Nous sommes vraiment honorés de la participation par vidéo du Président Santos aujourd'hui, et également nous sommes très reconnaissants de l'assistance que nous a fournie son Gouvernement pour la préparation de cette Réunion internationale.

Le Ministre Diego Ernesto Molano et le Vice-Ministre Maria Carolina Hoyas Turbay, merci pour votre appui et votre engagement pour nous avoir aidés à organiser cette réunion, pour en faire un succès ? Monsieur le Président Santos, Monsieur le Ministre Molano, nos coeurs accompagnent le peuple colombien, et les deux millions de personnes qui ont perdu leurs maisons en raison des pluies, des inondations - nous sommes profondément désolés.

Egalement j'aimerais remercier Monsieur Juan Diego Calle, Président de .CO Internet et aussi le Vice-Président des Affaires Coopératives de Punto CO Internet, et Eduardo Santoyo, Vice-Président des Affaires Coopératives de (punto) CO Internet et Coordinateur des liens avec ICANN, pour la planification de cette réunion - qui, avec son enthousiasme et son engagement, a contribué énormément à cette réunion.

Egalement j'aimerais mentionner et remercier le leadership de ceux qui ont permit l'accessibilité de l'Internet aux usagers en Amérique latine - les personnes comme, par exemple, l'ex-Membre de la Directive de l'ICANN, Gonzalo Navarro, Raimundo Beca de Chile, Demi Getschko, Vanda Scartezini, et Hartmut Glaser du Brésil ; Alejandro Pisanty du Mexique ; Raul Echeberria, Directeur Exécutif du Registre Régional d'Internet pour l'Amérique Latine, LACNIC, qui est également Président de la Société de l'Internet, ISOC, et Oscar Robles, Président de l'Organisation de ccTLDs d'Amérique latine et des Caraïbes, LACTLD. L'Internet a continué à s'étendre avec succès en Amérique latine. Merci beaucoup.

[Applaudissements]

ICANN est une communauté internationale avec une approche basée sur le consensus et un engagement solide en faveur d'idéaux particuliers. Peu importe leur différents sur les questions et les politiques, nous nous efforçons d'atteindre un objectif comme un Internet fiable, stable et unifié global. Il doit continuer à fonctionner.

En vu de la réalisation de cet objectif, nous croyons à l'inclusion, parce que tout le monde qui utilisera Internet à droit à la parole dans le cadre de la gouvernance. Intéressés par l'Internet ? Vous êtes bienvenus ici. Donc il n'y a pas de conditions d'entrée.

L'inclusion accroît la diversité de notre communauté et renforce le système de noms de domaines et le système d'adressage qui sont les pierres angulaires de l'Internet. Cet aspect est, certes, si important. L'expansion de notre communauté devrait être une priorité, une impérative stratégique.

ICANN est global que dans la mesure où ses partis prenants le sont - du Brésil, de la Chine et de pays arabes, jusqu'aux nations insulaires les plus petits, de ceux qui parlent pour des millions de personnes, jusqu'à ceux qui pensent être oubliés - vous êtes tous importants pour ICANN. Nous vous encourageons à vous joindre à nous.

Le succès de notre modèle multipartite dépend entièrement de la passion, du dévouement, et des contributions intellectuelles de cette communauté. Tant de personnes ont contribué *tellement* d'efforts. Mais l'importance de notre travail pour le monde exige encore davantage de nous ; davantage d'esprits brillants, davantage d'experts techniques, davantage de participation des gouvernements et de l'internationale dans notre processus décisionnel du bas vers le haut ; davantage de participation dans nos groupes de travail pour l'élaboration de politiques ; la participation de davantage de personnes directement affectées par les politiques créées par notre communauté.

Un nouveau membre du Directoire, Sébastien Bachollet, choisi par la communauté « at large » siégera ici, à la fin de cette réunion, contribuant vendredi...

[Applaudissements]

Sébastien contribuera une perspective supplémentaire bienvenue au Directoire après des années d'efforts pour rendre tout ceci possible par biais de nombreuses personnes entre vous. Toute sa contribution ajoutera à la richesse du débat et injectera de nouvelles idées et des pensées innovantes.

Nous voyons déjà les avantages apportées aux utilisateurs de l'Internet - par exemple, différents intérêts particuliers se sont regroupés pour aborder les abus d'enregistrement de noms de domaines, et l'épuisement d'adresses d'IPv4, pour ne citer que deux initiatives d'amélioration de politiques entamées par la communauté ICANN.

Nous voyons également l'écosystème global Internet et les organisations multilatérales qui réalisent des progrès ensemble. Je félicite Hamadoun Touré pour sa réélection comme Secrétaire Général du Syndicat des Communications Internationales, et sur son leadership de la Réunion Plénipotentiaire qui vient de prendre fin à Guadalajara au Mexique. Son engagement en faveur de l'élaboration de rapports renforcés entre nos communautés est vraiment la bienvenue.

L'ITU fait parti de la communauté de la Commission Consultative Gouvernementale et de la Commission de Nomination, et sert de liaison technique avec le Directoire. Ils ont une longue histoire d'engagement constructif avec ICANN.

Cette semaine, une nouvelle liaison ITU, Reinhard Scholl, participera au Directoire. L'attente en vu de l'ITU pour reconnaître ICANN et autres partenaires multipartites est une démarche importante, une avancée précieuse.

Hamadoun, nous sommes heureux de voir vos efforts pour construire des relations constructives, et nous sommes enthousiastes à l'idée d'une meilleure coopération et collaboration avec l'ITU. Nous avons toujours essayé de bâtir nos rapports sur le respect mutuel et l'intégrité, en tenant compte des mandats uniques et distincts qui sont donnés à nos organisations. Le renforcement des communications entre nous est une priorité personnelle pour moi. Merci Hamadoun.

[Applaudissements]

J'aimerais aussi féliciter et nous remercions nos partenaires, la Société Internet ISOC, ainsi que les Registres Internet régionaux qui ont participé au Plénipotentiaire. Ils ont non seulement repris l'esprit et l'enthousiasme des partis prenants multiples ; ils ont encadrés les délégations gouvernementales avec des informations vitales nécessaires pour assurer le succès de la Conférence. Merci à tous.

Aujourd'hui, nous sommes à une intersection importante. Le monde en ligne est en évolution perpétuelle et rapide. La technologie avance très rapidement, se faufilant dans des aspects de la vie qui n'avaient jamais connu cette intrusion auparavant. Et le simple fait de garder le pas, le rythme, est devenu un défi important. Il y a bien d'autres

parties de notre vie qui pourraient devenir en ligne. Le fait d'assurer la stabilité et la résilience du système de noms de domaines et l'extension suffisante de la capacité Internet devient essentiel à la vie moderne.

Nous devons mettre sur pied une plateforme résiliente, stable et unifiée pour que la société puisse prospérer, pour amener davantage de pouvoir, responsabilité à l'innovation, et générer de nouvelles opportunités pour établir des ponts à travers les frontières des cultures.

L'Internet est global, et ICANN également. Nos réflexions, nos visions, nos pratiques et nos décisions le sont également. Nous sommes redevables au monde, non pas un seul pays - et tout ce que nous faisons doit le refléter.

Notre existence est justifiée par les avantages qu'elle apporte à des milliards d'individus à travers le monde qui dépendent de l'Internet au quotidien. Les rapports internationaux d'ICANN continuent de s'améliorer. Nous sommes engagés activement à travers le monde dans un dialogue avec les gouvernements, les entreprises et la société civile.

Le nombre de membres faisant parti du Conseil Consultatif Gouvernemental ne cesse de croître - signe que les gouvernements montrent un intérêt croissant pour notre travail. Ils veulent y participer. Il y a beaucoup de récents exemples de cette participation internationale.

Le WHOIS, équipe de référence, comprend des membres provenant de l'Autriche, le Brésil, le Canada, l'Allemagne, le Pakistan, la Russie, le Royaume Unis et les Etats-Unis. Nous sommes particulièrement heureux que les forces de l'ordre participent à cet effort.

Nous participons aux conférences nationales et régionales à travers le monde, y compris les conférences du ccTLD central et de l'Europe de l'ouest en Russie, APTLD Jordan ; des réunions de groupes d'opérateurs en Turquie et à Palau ; la réunion ministérielle d'Azerbaïdjan à Tunis, pour en citer quelques-uns.

Une expression-clé de l'illustration de l'engagement d'ICANN en faveur de l'Internet global est matérialisé par les noms de domaines internationaux. Cette collaboration a engendré

un effort, un des plus importants efforts dans l'histoire. Le processus accéléré a été lancé un an auparavant à Séoul, et ICANN a reçu 35 requêtes pour des domaines de haut-niveau avec Codes Pays de Noms de Domaines Internationalisés. 22 pays et territoires, avec 32 chaînes au total ont réussi le processus d'évaluation, et ils sont prêts ou ont effectué, le dernier démarche : la délégation. 12 pays territoires, 15 chaînes sont dans la zone racine maintenant.

Nous sommes impressionnés par l'engouement pour les IDN, et l'élan impressionnant d'intérêt parmi les titulaires d'alphabet Cyrillic lorsque l'IDN Cyrillic a vu le jour pour la première fois est impressionnant. Juste avant l'enregistrement le 11 novembre, Andrei Kolesnikov, PDG du Centre de Coordination pour le ccTLD.RU et le ccTLD Cyrillic .RF a déclaré s'attendre à ce que 100,000 noms de domaines soient enregistrés cette année.

Ses attentes ont été dépassées. 100,000 noms domaines ont été enregistrés au cours de 3 heures, 200,000 après 6 heures, et un demi-million après une semaine ! 637,000, 97% au niveau national - tous en Cyrillic.

Cela reflète de besoin et le désir de communiquer dans notre langue maternelle, et cela va au-delà de la considération de pratiques, et touche donc l'identité des peuples et l'identité culturelle des peuples.

Nos discussions ici à Cartagena porteront sur la question de la délégation d'IDN additionnelle dans la racine, et les manières de développer les pays en voie de développement à améliorer leur capacité à créer une Internet multi-langue.

Et ICANN continue à améliorer l'implémentation réussi d'IDN TLD par exemple ; nous considérons, nous cherchons à savoir s'il est possible d'élargir les critères d'éligibilité au-delà de ceux contenu par la liste l'ISO 3166 pour les IDN ccTLD, et trouver comme un procédé à améliorer l'expérience de l'utilisateur.

Nous analysons l'implémentation pratique avec une concentration sur la réforme récente de l'Equipe d'Intervention d'Ingénierie de Protocole. L'unité et la connectivité sont des values fondamentales incorporées dans les statuts ICANN parce que la capacité à

nous connecter pour communiquer avec quiconque, n'importe où dépend de la capacité de préserver l'intégration d'Internet.

ICANN maintenant coordonne des transactions DNS avec 240 pays et territoires à travers le monde dans une racine Internet rationalisée et interconnectée, et chacun de ces pays a contribué d'une manière ou d'une autre à la progression et l'expansion d'Internet.

Aujourd'hui il reste environ 3% de l'espace d'adresses IPv4 dans le pool gratuit. Cela signifie qu'il existe 7 blocs d'adresses IPv4 / 8 restants dans le pool. La politique globale approuvée par ICANN stipule que lorsqu'il ne reste que 5 blocs, chaque registre recevra un bloc simultanément, et à ce moment le pool d'adresses IPv4 administré par l'IANA sera épuisé.

Des 4.3 milliards d'adresses uniques, seules 100 million sont disponibles ou non encore attribuées.

En 2006, heureusement, le Directoire d'ICANN a ratifié une politique formulée par IANA, l'organisation responsable de la gestion des numéros et les registres régionaux Internet pour l'allocation des adresses IPv6. Donc IPv6 attend sur les bas-côtés pour fournir des quantités impressionnantes d'adresses uniques IP. Chaque registre régional Internet a reçu une allocation IPv6 pour la politique globale, et leur politique générale est d'assigner un /48 aux sites finaux.

Voyons cela de plus près. Seul le /48 est 1.2 septillion... ça représente 1.2 septillions d'adresses uniques, ce qui rend infirme l'espace IPv4. Un septillion, soit un quadrillion, a 24 zéros, ou un trillion de trillion. Avec l'épuisement d'adresses IPv4, IPv6 a un avenir brillant assuré pendant longtemps encore.

Nous aimerions remercier le Gouvernement de la Colombie qui, quelques jours auparavant a annoncé son plan national pour l'adoption formelle d'IPv6 dans le cadre de Viva Digital que le Ministre Molano avait introduit. Ce soutien du Gouvernement pose les bases du point de pénétration continu en Colombie, et elle est la bienvenue. Nous saluons la Colombie pour son esprit tourné vers l'avenir et son leadership.

[Applaudissements]

La sécurité, la stabilité et la fiabilité font parti des valeurs fondamentales d'ICANN parce que l'Internet doit continuer de fonctionner. Les enjeux sont trop importants et il y a des dangers. La sécurité des systèmes d'identification unique d'Internet demeure une mission première, et nous collaborons avec la communauté. Nous continuerons à faire de notre mieux pour aider à coordonner les efforts encadrés par la communauté en vue de la sécurité.

La DNSSEC, ou les extensions sécurité DNS, est un volet important des efforts de sécurité, et une des améliorations les plus importantes dans l'Internet en 20 ans. Lorsqu'elle sera entièrement déployée, il fera des substitutions, des redirections, ou des attaques, rendra ces attaques plus difficiles grâce à des signatures numériques et des clés. Cela n'assure pas que les informations aient été modifiées pendant la transition d'une source approuvée.

Lors de notre réunion en Bruxelles en juin, la racine a été signée le 15 juillet 2010, grâce à la participation de la communauté technique et globale Internet. 21 membres communautés en provenance de 19 pays ont participé directement à la gestion de la clé racine, ce qui a fait vraiment une responsabilité internationale.

Grâce aux efforts communautaires, DNSSEC est déployé agressivement à travers le monde. 50 TLD ont été signés et sont dans la racine, et au moins 15 supplémentaires sont en cours d'élaboration.

Un nombre de nouveaux opérateurs de registres sont en train d'implémenter la DNSSEC dans les zones de haut-niveau de domaines .net, et seront prêts pour la validation DNSSEC plus tard cette semaine.

Les zones signées en Amérique latines et en Caraïbes, inclus .bz Belize, .br de Brésil, .hr d'Honduras, .pr du Puerto Rico, et .lc du Port Saint Lucia. Nous apprécions leur leadership dans leur mis en œuvre DNSSEC. Si vous êtes un opérateur du registre dans la région, j'espère que vous contacterez ces pays pour avoir leur assistance et leur conseil sur la manière de mieux implémenter DNSSEC, ou bien demander à quelqu'un de la communauté.

En reconnaissance de l'importance de cet effort DNSSEC, il y aura une session spéciale pour les débutants DNSSEC à Cartagena, outre la session DNSSEC régulière. Donc il s'agit d'un effort commun entre SSAC et le CCNSO Tech Day, la Journée Technologie, et cela représente un effort communautaire.

Nous devons protéger l'intérêt du public pour l'Internet global. Donc posons une question importante : Quel est l'intérêt du public en faveur de la sécurité de l'Internet global ? Qu'est-ce que les gouvernements et la communauté du maintien de l'ordre s'attendent de notre communauté ? Et les services, les institutions des services financiers, qui sont victimes de cyber-attaques et qui utilisent DNS, à quoi ils s'attendent ? Et si un petit registra est attaqué ou menacé, qui va les aider, et à travers quel mécanisme ?

C'est compréhensible qu'il pourrait y avoir débat sur des sujets si importants, au sujet donc de la sécurité DNS, et il est difficile de concevoir des politiques communes sur des sujets qui sont si contradictoires par rapport aux intérêts à défendre. C'est ce qui rend notre communauté... en fait un environnement d'élaboration politique extrêmement complexe.

Nous allons poser la question de la sécurité, selon le désir de la communauté. Et selon la décision de la communauté, nous ferons notre mieux pour donner les ressources pour mettre en œuvre les décisions.

Quand on parle de sécurité, nous n'avons *jamaï*s fait assez. On vous écoute ; travaillons ensemble et agissons en fonction de nos valeurs fondamentales, des statuts préservés, et améliorer la stabilité, la fiabilité, la sécurité fonctionnelle, et l'interopérabilité globale de l'Internet.

Et maintenant vous devez nous dire quelles directions devrions-nous prendre ? Qu'est-ce que vous aimeriez faire ? Bien sûr, je suis sûr que nous pouvons nous mettre d'accord que lorsqu'il s'agit de la sécurité, la question n'est pas ce que nous voulons faire ou ce qui est populaire ou facile. C'est ce que nous devons au monde, parce que nous tous, nous faisons attention à l'intérêt public et global, donc de bonnes mesures de

sécurités ne peuvent pas être faites dans le vide. Nous avons besoin d'autres données ; des données sur les tendances des DDOS et autres attaques, et les écarts dans la réponse sécurité actuelle à ces menaces. Nous devons documenter les risques au DNS actuelles, ainsi que les risques potentiels et hypothétiques.

Et peut-être que vous avez discuté en privé ; nous pensons que l'engagement de la communauté en faveur de ces transparences exige une divulgation plus responsable des ces informations, qui est essentielle pour établir une ligne de base pour établir et avoir une meilleure idée de la situation et connaître les anciennes attaques et leurs impacts sur les opérations DNS.

Les gouvernements ont également un rôle. Nous avons demandé aux membres GAC de nous fournir des informations sur les activités sécurité d'autres pays, mais il y a eu très peu de réponses. Les gouvernements nous demandent de continuer à être engagé en faveur de la sécurité, mais nous demandons leur assistance ; travailler avec la communauté ICANN sur cette mission cruciale.

Nous devons également avoir des modèles risques globales des systèmes DNS. Sans eux, comment pourrions-nous quantifier et comprendre les risques ? Peut-être ce ne sera pas facile, mais le fait de travailler ensemble nous assurera le succès, si nous voulons y mettre le temps et les ressources nécessaires.

Dans le cadre de la communauté, nous devons également continuer d'adresser les préoccupations sécuritaires pour de différentes questions menées par la communauté. Nous supportons, nous encadrons le travail des TLD de haute sécurité sur l'accès de fichiers de zones centralisées, des initiatives en vue de réduire le potentiel de comportements malveillants dans les nouveaux domaines de haut-niveau générique.

Lors des premières réunions à Cartagena directes, selon l'Affirmation des Engagements, nous supportons les efforts sur la sécurité, la stabilité et la résilience. Nous voulons étendre la participation de la communauté dans la région. Nous avons publié un plan de résilience sur la sécurité et la stabilité FY11, disponible en six langues, et nous avons mené une série de briefing avec la communauté pour s'assurer que nous

avons vos informations, vos rétroactions. Au fur et à mesure, nous avons continué d'encadrer les initiatives de renforcement de capacité DNS, avec de bonnes sessions de formations réussies en Guatemala, en Jordan et en Mali.

Innovation, présenté par Juan Diego auparavant a révélé et illustré par les actions de .CO, est important ; aie une valeur clé pour ICANN parce que l'Internet évolue rapidement et le système de noms de domaines doit évoluer avec. Le fait d'ouvrir l'espace noms à de nouveaux domaines de haut-niveau générique a pour but de promouvoir la compétition, l'innovation et le choix du consommateur, de manière qui soit sans danger et stable, avec assez de protection appropriée pour atténuer les coûts et les risques ; ses mesures donc pour atténuer les comportements malveillants et assurer la stabilité de la zone racine, et par la résolution le problèmes de titularisation.

Une grande quantité d'attention, beaucoup d'attention et de collaboration par beaucoup de personnes a été allouée pour résoudre ces problèmes, ces grandes difficultés, dans ce programme.

L'IRT, l'Equipe de Travail STI, le Groupe de Travail sur les Noms de Domaines International, le IDN WG, le ZFAAG, le Groupe Consultatif pour la Haute Sécurité des Domaines de Haut Niveau, l'HSTLDAG, et d'autres groupes de travail - voilà beaucoup de compétence et beaucoup de contributions à la bibliothèque très extensive d'acronymes ICANN.

Cela montre que notre modèle multipartite fonctionne bien - comme c'est le cas de la décision de politique, tout le monde n'est pas content, et cette diversité d'opinions contribue à la diversité du processus. Par exemple, on a reçu la semaine dernière une lettre du Département Américain du Commerce. Comme pour toutes les contributions, ICANN analysera cette considération dans le cadre de la mise en œuvre de la politique GNSO. Nous aimons la manière transparente que le Département du Commerce a fourni des commentaires grâce au processus de commentaires public.

ICANN est engagé envers des principes et de la pratique de la transparence dans toutes nos activités. Nous n'avons pas vraiment de redevabilité, et sans cela, ICANN est redevable à ses parties constitutives et au monde entier.

Notre communauté a une grande trajectoire de responsabilité et de transparence que nous construisons tous les jours. L'Affirmation d'Engagement requiert une révision de la façon dont nous maintenons, dont nous avançons dans le domaine de la responsabilité et de la transparence, et une évaluation continue.

Nous voulons remercier l'équipe qui a publié la version publiée, et pour les commentaires publics - et nous espérons pouvoir analyser cela ici à Cartagena.

Nous voulons continuer à travailler dans le domaine de la responsabilité et de la transparence. Nous avons détecté de nombreux éléments constructifs dans le rapport qui peuvent être mis en œuvre et qui peuvent valider nos réussites.

Nous voulons travailler avec la communauté. Cela est très important dans le domaine de la mise en œuvre potentielle de certaines structures et processus d'ICANN, y compris le développement de politiques.

Finalement, c'est le Conseil d'administration qui va décider des recommandations qui seront incorporées dans nos plans et nos budgets, en tenant compte de l'augmentation du temps et des ressources que requiert la mise en œuvre de ces processus.

Une partie fondamentale qui garanti la transparence de notre travail se trouve entre les mains de notre site web, www.icann.org, qui démontre notre capacité de transparence, qui est très complet. La présentation de notre matériel pourrait être un peu améliorée ; il est parfois difficile de naviguer sur notre site web. Et par conséquent nous sommes en train de renouveler, d'améliorer notre site web, justement pour répondre à cet engagement vers la transparence et la responsabilité - et nous voulons encourager à davantage de personnes de la communauté à venir travailler avec nous.

Je vous souhaite à nouveau la bienvenue ici, et je voudrais remercier le Ministre Diego Ernesto Molano, le Vice-Ministre Maria Carolina Hoyos Turbay, Juan Diego Calle, et Eduardo Santoyo. Merci beaucoup pour votre soutien.

[Applaudissements]

Le pouvoir d'Internet pour changer nos vies est étonnant, bouleversant. Il est en train de reconcevoir notre système de communication et d'infrastructure ; nos économies, notre futur aussi - et cela d'une façon radicale.

Le travail de la communauté d'ICANN est essentiel. Il permet de garantir un Internet qui soit sûr, stable et unifié - et donc accueille avec enthousiasme de nouvelles voies et de nouveaux points de vues, de nouvelles opinions, de nouvelles idées dans notre communauté qui permettront de renforcer notre capacité collective et d'affronter ce défi, et cela pour le bénéfice du monde entier.

Merci beaucoup.

[Applaudissements]

Messieurs dames, avec ce discours, la Session d'Ouverture est conclue. Notre Session est terminée. Je vous souhaite une bonne semaine en compagnie d'ICANN. Et, messieurs dames, n'oubliez pas de laisser vos écouteurs.

Nous allons avoir maintenant une pause d'un quart d'heure avant de passer à la Session...